UNIVERSITÉ LAURENTIENNE | LAURENTIAN UNIVERSITY

Vol. 6 No. 5, Mars 1968

LE LAMBDA

ELECTIONS
ST-AUBIN - PRES.
MICHAUD - V-PRES.

73% VOTENT

ELECTIONS

PRESIDENT :
St-Aubin,E. 387 votes (élu)
Gibbons, John 289 votes
Forrester,R. 245 votes

VICE-PRESIDENT:
Michaud, B. 303 votes(élu)
Greenspoon, L. 263 votes
Bérubé, 'M. 196 votes

VICE-PRESIDENT Français:
Fallu, André -OUI-133
-Non- 12

UNIVERSITE DE SUDBURY:
Repr. français:
Lafontaine,J.-B. 110 votes (élu)
Gagnon, M. 84 votes (élu)
Brisson, R. 50 votes
Beauchamp,D. 34 votes

Repr. anglais:
Purcell,J. 120 votes(élu)
Rosebush, R. 114 votes(élu)
Nowicki,S. 69 votes
Walsh,P. 68 votes
Berthelot, A. 64 votes
Shaw, K. 48 votes

Ecole des infirmières:
Wilson,J. 6 votes(élu)
Book, C. 5 votes

Ecole du Service social
Dionne, Ken (acclamé)

Ecole du Génie
Schurko',R. (acclamé

Collège de Huntington
McLaughlin,B. 161 votes(élu)
Peterson,L. 158 votes(élu)
Owens, R. 102 votes(élu)
Charbonneau,J. 100 votes élu
Ruprecht, T. 94 votes
Owens, L. 81 votes
Tourigny, G. 77 votes
Mongrain, G. 66 votes

THORNLOE COLLEGE
Western, F. 98 votes(élu)
Jmes, T. 97 votes(élu)
Checkeris,J. 79 votes(élu)
Alexander, D. 74 vots(élu)
Kudar, S. 49 votes

Collège Universiaire: (Acclamés)
Arklander,D.
Bardswich,P.
Ruismaki,E.

Ecole d'Edication physique:
Personne

Référendum:OUI:795;NON:86

Ray Gainer

LE PRESIDENT PARLE

Chers amis!Mercredi vous m'avez accordé un appui qui ne pouvait que m'émouvoir profondément. Sachez que j'ai bien l'intention de tout faire pour justifier cette confiance.

J e veux sincèrement remercier tous ceux qui ont contribués à mon succès Ensemble nous nous sommes fixés des objectifs, et je crois qu'ensemble nous les atteindrons. Ça vient du coeur!

De plus, sachez que même si je deviens président de l'A.G.E. j'espère que vous ne penserez pas que le gros St-Aubin "s'en fera croire". Peut-être réussirons-nous à mettre un peu d'humour dans l'AGE?

Pour ce qui est de la participation électorale , je crois que cela est vraiment de bon augure pour l'an prochain. Sûrement que la qualité des candidats a contribué au grand intérêt que vous avez démontré.Bob Forrester et John Gibbons se sont distingués par leur solidité et j'espère qu'ils nous accordent leur appui pour l'année qui vient. A tous les nouveaux conseillers--Allez-y et félicitations!

Enfin, je crois qu'il faut reconnaître publiquement les immenses services que nous ont rendus l'éxécutif de cette année courante.. Alors je répète merci .. et allons de l'avant!

Etienne St-Aubin

Y FAUT QUE ÇA BOUGE

Mercredi, le 14 février, les membres de l'ancien exécutif de l'A.G.E. et les présidents des divers collèges firent un rapport de l'année en cours.

M. J.D. Lamont, Président de l'A.G.E. pour l'année 1967-68, prononça une allocution pleine de feu et de flammes. Il ne ménagea pas ses mots, à l'endroit de l'Administration, la Faculté et les Etudiants. Tout en soulignant les réussites de l'année, il a proclamé que l'an prochain sera l'année de la "PARTICIPATION". Le Lambda est d'accord que ceci a été déficient et soutient en grande partie les propos du Président:

- Que le Comité des Affaires Etudiantes est le moyen le plus efficace de présenter nos demandes à l'Administration, et une bonne base par laquelle coopérer avec eux dans la réalisation de ces projets.
- Que l'on doit pousser pour une plus grande participation étudiante dans le processus des décisions. A cet effet, nous, les étudiants, devons placer au moins trois des nôtres sur le Sénat Académique, et, ce qui n'a pas été mentionné, au moins un étudiant sur le Conseil des Gouverneurs de l'Université.
- Que nous établissions des projets tels qu'un Comité d'Evaluation de l'Education, que nous organisions des comités de surveillance, surtout en ce qui concerne la librairie, les services alimentaires et la bibliothèque.
- Que nous abolissions le semaine [illegible] pour la remplacer par une semaine de réunions afin d'expliquer aux nouveaux étudiants la situation à l'Université Certaines choses valables devront être retenues:les soirées de rencontre , les danses et le soir du C.N.I.B. D'autres activités doivent être supprimées, telles que le costume d'idiot, la Cour pour les "navots" et l'obligation pour ceux-ci d'exécuter toutes les stupidités que leurs aînés pourront bien imaginer. Il est temps que nous leur assurions une chance de participer d'une façon adulte et responsable.
- Que l'on renforcisse les comités étudiants dans tous les domaines. Il faut pousser pour un édifice proprement étudiant.Il faut chercher à améliorer les conditions qui créent une situation où l'Université est fermée sur elle-même, et scellée à clef après 5h. du soir.

Ce sont des points majeurs, mais ce ne sont pas les seuls. Vous allez remarquer que le Lambda en parle dans d'autres articles, et il n'est pas nécessaire de les répéter ici.

Après l'allocution de M. Lamont, MM. Guy Filion, Michel Dault, Lee Merrifield et Robert Wilson ont fait le point sur la situation actuelle. Ce qui en est ressortit, c'est que nous avons eu des succès, et que la situation financière s'est améliorée. Cependant, la participation des étudiants en général est presque NULLE. Le Lambda en est une preuve vivante! Ensuite, les Présidents des Collèges Fédérés ont loués les succès de leurs collèges respectifs, et tous ont dit que le meilleur Collège était le leur. Cependant, comme question sous-jacente à cet euphorie, M. Doug MChesney de Huntington a posé le problème de la disparition des Collèges Fédérés, pour en faire des Collèges Affiliés. Cela est un jeu de l'Administration et l'on se doit de l'arrêter. Il nous faut des Collèges FORTS, afin que la Laurentienne en entier puisse bénéficier de leur enthousiasme.

Enfin, l'équipe croit qu'il faut que les étudiants s'unissent sous le cadre le l'A.G.E. Il nous faut démontrer une force commune: Y FAUT QUE CA BOUGE.

La Rédaction.

LAURENTIANA?

Mort à la Rose Pressée

Une photo est l'équivalent de mille mots nous dit une vieille maxime chinoise et nous voulons profiter de cette occasion pour remercier 'Laurentiana' de nous avoir légué 5,301,607 mots. Présenté sur un format de papier lustré, épais et sans doute très dispendieux, cette publication annuelle de 'National Geographic' évoque dans le coeur de chaque étudiant de tendres moments chargés de nostalgie, les joyeux souvenirs de la vie estudiantine et la douce mélancolie d'une jeunesse envolée. Ayant reçu cette relique sacrée, ses mains tremblants d'anticipation, l'étudiant feuillette ces ruminations d'outre-temps. Avec toute la préciosité d'un amant, il range alors ce précieux bijou, ce régistre sans prix de ses souvenirs parmi toutes les autres neiges d'antan et la rose pressée de son Journal intime.

Pour l'amour du Christ:
VIVONS LE PRESENT AU LIEU DE REVIVRE LE PASSEE'

Assez de cette polémique contre le sentimentalisme. Mais ne nous méprennons pas! Ce n'est pas que nous voulons éliminer sentiments et souvenirs: seulement la Laurentiana.

Ce n'est pas que nous nous abonnons à l'éthique protestante de "SERAPHINER" les finances de l'A.G.E., c'est qu'il existe des besoins plus pressants au sein de la communauté universitaire et par conséquent exigent l'application beaucoup plus pratique des finances disponibles.

Le coût total de la présente édition du Laurentiana est de $4,530.00 pour 600 copies. Un simple calcul vous révèle que chaque copie a coûté $7.45. Moins d'un quart de ce prix est payé par les annonces, une bonne demie par l'étudiant et la balance par l'A.G.E. Mais le comité du Laurentiana est loin d'avoir vendu toutes les copies commandées. Cependant ne nous faisons pas d'illusions, le $2.45 fourni par l'A.G.E. est en réalité déboursé par les étudiants. De plus, il n'y a que 600 copies sur commande: donc plus de la moitié du corps étudiant ne verrons pas les fruits de ce $2.45.

Maintenant pour la prochaine édition du Laurentiana, on a budgeté $7,400.00. On ne s'attend pas à ce que le revenu des annonces augmente. Donc le coût de la prochaine édition sera presque le double pour chaque étudinat. Maintenant nous disons bien chaque étudiant parce qu'il a été convenu que de la somme de $30.00 que chacun fourni à l'A.G.E. au début de l'année $5.00 est prévu pour défrayer le coût d'un Laurentiana à tous et chacun sans que l'étudiant puisse exprimer son choix

Ces plaies de leur bouche béante crient la condamnation de ce gaspillage prestigieux. Le sentiment et le souvenir que nous offre Laurentiana est beaucoup trop dispendieux lorsqu'ils nous privent du nécessaire pour un gouvernement étudiant éfficace et une vie étudiante fructueuse.

Puisque toute critique se doit d'être constructive afin de s'avérer responsable, nous offrons en échange pour un Laurentiana discrédité:
--un salaire préposé à l'embauchage d'un éditeur bilingue à plein temps afin d'assurer des journaux réguliers, fructueux et par conséquent une voix éfficace pour le corps étudiant.
--une co-opérative de volumes, subventionnée par l'A.G.E., qui offrirait à l'étudiant sans profit, un service d'échange de sorte que l'étudiant échappe au système capitaliste du libraire.
--une somme additionelle affectée à un fond (qu'on ne peut qualifier de Gargantuesque) en vue d'un édifice 'Corporation des Etudiants' dont un besoin pressant se fait sentir.
--un système de transportation éfficace pour pensionnaires et externes.

Etes-vous étonnés? Insultés? Peut être même intéressés? (Impossible) Si ce n'est que pour nous informer que vous n'êtes pas morts ou illétrés, parlez-en, prononcez-vous, discutez-en, mais surtout, pour l'amour du petit lapin féroce, AGGISSEZ. Nous suggérons que le sort du Laurentiana soit mis au vote et que l'A.G.E. forme un comité pour décider l'utilisation éfficace de cet argent.

Note de l'éditeur: Ces messieurs se chargeront de lancer mille et une invectives à d'autres institutions vénérées dans la prochaine édition.

A. Berthelot

Marcel Gagnon

LE MAL OU PAYS

L'ALCOOLISME, LES DROGUES.

Les résultats d'une enquête ré cente, affirment que le Canada se classe cinquième de tous les pays du monde en ce qui concerne l'alcoolisme. L'an dernier, un milliard et un quart de dollars (ou 4% du salaire de chaque canadien) fut dépensé pour l'achat de boissons alcooliques.

De tels travaux doivent nous faire réfléchir sur l'alcoolisme, *sur les drogues, sur les cigarettes* droguées, les pillules, etc...

POURQUOI boire? Pourquoi injecter de la drogue dans notre système? L'homme est malheureux, insatisfait. Il est en quête du bonheur parfait. Mais partout autour de lui, sur la terre des hommes, le malheur, la souffrance, la guerre, la maladie, la faim, la mort, s'opposent à son désir de bonheur et de Paix. L'homme est instable; il manque de sécurité.

La réalité ne correspond pas avec ses idéaux, ses besoins, ses rêves, son weltanschauung (vision du monde). Dond il désespère...

Incapable d'être parfaitement heureux, il cherche un moyen artificiel, qui lui rendra, du moins, partiellement un moment de bonheur; mais, tellement éphémère.

La réalité est trop amère pour l'accepter. Il veut s'esquiver des problèmes sérieux de son époque. Il veut oublier... Oublier qu'il souffre... Oublier qu'il y a de la guerre au Vietnam... Oublier qu'on crève de faim en Asie... Oublier qu'on le hait... Oublier qu'il est faible, qu'il est seul.. humain, vulnérable.

La bouteille, la pillule, la dro-gue. invitent la fuite Ils lui tendent une main ensorcellante vers un monde nouveau; mais volatile. Ils lui présentent un moyen d'oublier ses tracas. L'homme ne peut plus résister à l'appel... Il boit... Il se pique le bras.. . ou il avale une [illegible]... L'évasion est belle: adieu [illegible] la souffrance... La musique est excitante... la danse ennivrante. Mais, hélas l'évasion est évènescente, insatisfaisante! Et quant l'effet de la potion magique s'adoucit... L'homme se trouve seul avec lui-même, encore à faire face à la réalité.

Oui, quand l'effet se dissipe, l'homme s'éveille avec un mal de tête, un remord de conscience et le désir de retourner dans le paradis vert de son évasion. Pauvre homme, il est mal équipé pour affronter la vie.

L'évasion est délicieuse; mais elle profère un gros danger: on souhaite toujours y retourner. On ne vit plus, dès lors, qui pour déguerpir au moindre signal d'alarme. L'évasion; c'est un façon de se laisser vivre, et, se laisser mourir.

On est dans un monde où l'harmonie est détruite par les évènements. On cherche une nouvelle vision du monde; mais on ne sait pas où regarder. De là viennent l'angoisse, la déception, le désespoir... Et encore, on boit.

L'alcool, les drogues, les pillules, les rêves, tous, nous procurent un moyen de divertissement de la réalité. Le divertissement, il en faut; mais il ne faut pas faire de sa vie un divertissement.

Qu'on le veuille ou non la réalité est omnipotente. L'évasion nous la cache, mais seulement pour une moment. L'évasion c'est une manière de se boucher les oreilles, de fermer les yeux, et de se recroqueviller dans notre petit monde égoiste, fermé aux autres.

Il faut etre intelligent, c'est-à-dire avoir les horizons assez élargis pour s'ouvrir aux autres.

Le monde nouveau, que nous apporte la boisson, les drogues et les pillules, n'est qu'une mirage, et bientôt, l'image s'estompe et disparait. On revient de l'évasion, assoiffé, dégouté, insatisfait.

Diane Dicaire.

LA REDACTION: Ceci est une opinion personnelle de l'écrivain et n'est pas nécessairement celle des alcooliques et des habitués de l'équipe).
(VIVE LE CONSERVATISME:
E. St-Aubin).

RI(S)ONS!

Qu'est-ce que la fatigue?

La fatigue est un signal d'alarme, un feu rouge. Devant ce signal, le moteur humain doit freiner, jusqu'à l'arrêt complet. Le repos et le sommeil sont des besoins naturels. Ils deviennent plus exigeants au fur et à mesure que l'activité se prolonge. Le sommeil est une période de restauration: les cellules cérébrales se débarrassent des déchets toxiques accumulés au cours de leur activité. Par conséquent, le manque de sommeil *produit un véritable empoisonnement. Les cellules* cérébrales épuisent leurs réserves, accumulant les déchets toxiques. Durant le sommeil, elles reconstituent leurs réserves alimentaires, sources de leur énergie.

La fatique est donc un mécanisme naturel, qui permet à l'être humain de se préparer au sommeil, et d'éviter ainsi l'intoxication de ces cellules cérébrales.

Donc après avoir dormi, l'homme doit se sentir parfaitement dispos, comme un moteur décrassé. Ses cellules nerveuses doivent avoir récupéré leur vitalité. Tout être humain devrait se lever en état de fraicheur dispose; tout être humain devrait se lever en chantant, célébrant joyeusement la renaissance du jour!

Regardons cependant autour de nous, et nous verrons qu'il n'en est rien. La fatigue est une des plus grandes déficiences actuelles. La journée commence à peine, et la plupart des gens trainent déjà une fatigue, collée à eux comme de la glu. Quel est le refrain moderne?

" . . .dès le matin je me sens fatigué . . . le matin je me sens irritable. . . ."

". . . lé matin je suis de si méchante humeur que j'ai envie de chercher querelle pour un rien . . . le matin je dois faire des efforts terribles pour démarrer; puis cela passe vers onze heures. . . . etc."

Cette fatigue-là n'est pas, évidemment, une fatigue normale. Mais toute anormale qu'elle soit, elle règne à l'état épidémique. C'est une fatigue devenue règle de vie, et qu'un repos, même prolongé, ne parvient pas à éliminer.

On sait parfaitment bien que la vie trépidante moderne empêche souvent le rythme naturel de [illegible] a plus. On a "moralisé" la fatigue; et c'est à peine si on n'en a pas fait une déficience volontaire et méprisable. Ainsi, un homme peut être méprisé parce qu'il est fatigué, comme il peut être admiré et récompensé . . . parce qu'il est épuisé!

T

TA LIBERTE.
Marcher dans le vent
Marcher dans l'eau pure

Le ciel dans les yeux
L'univors en bleu
Avec ça tu peux vivre
Entre ceux qui croient en Dieu
Et courir dans l'herbe
Dans les blés dorés
Dans l'air parfumé de roses et
Tu peut danser, tu peux chanter

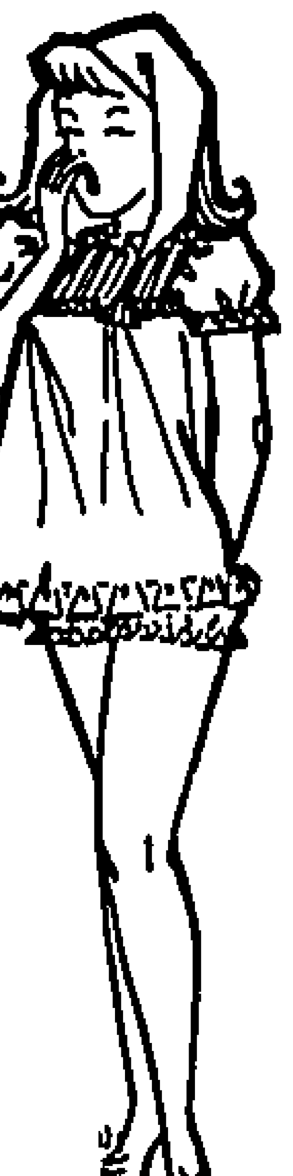
Personne ne t'en empêcheras
Tu peux donner, tu peux garder
Cette vie que tu as en toi
Créer une fleur, essuyer les pleurs
D'une enfance triste
Dormir sous la pluie si t'en as
envie
Comme ça tu pourras vivre
Te coucher dans l'eau avec les
oiseaux

Joueur avec la brise
Tu peux attraper papillons légers
Et tu peux les relâcher
Tu peux crier, tu peux râler
Tu peux rêver, tu peux aimer

Seulement ce que tu voudras

Un cadeau magnifique, tu l'as
débale

Avec les années,
C'était ta liberté!



Pour le meilleuren mets Haliens

CORTINA: carry-out

et

Service de Livraison

COMMENTAIRES DU FOND DELA BOUTEILLE.

- Si vous vivez en Résidence, savez -vous comment être différent, être originaux? C'est très simple: Vous n'avez qu'à rester et participer au Carnaval de l'Université l'an prochain. Rassurez-vous, vous serez le seul à y penser.

- La semaine dernière, la Laurentienne fut la scène d'une émouvante envolée patriotique. O Canada, Cher Canada, patrie de saints(glés). Honnis soient ceux qui n'ont pas contribués 25 sous au télégramme envoyé à notre équipe nationale.

- Mercredi, le 29, la brigade de l'Hyper-acidité et de la Constipation ont décidés de se priver du repas le midi. Dans un acte de *folie pure, quelques fanatiques* s'assirent devant les portes du Grand Salon, pendant que les modérés restèrent debout à contempler leurs nombris. Au dire de tous, ce fut un succès sans précédent. Ce n'est pas tellement que la nourriture s'est améliorée, mais que maintenant tout Sudbury connait l'élan révolutionnaire qui brûle dans le coeur et l'estomac de chacun!

- A.P. et France-Presse:"L'Administration de l'U. de Sudbury est Indiférente! C'est la conclusion tirée par le Conseil de Résidense Eneffet, malgré les vagues de protestation venant de toutes parts, les Hauts Placés ont choisis d'ignorer le dilemme des "urinoires puants"'. L'odeur offensive dans les toilettes de Résidense est considérée, par les étudiants, comme le danger sanitaire no I. Cependant, ce correspond n'a pas décelé évidence que donneraient justification à l'allégation! De notre correspondant particulier,

Joe (Nez de Bronze) Didiamme.

- LA GRANDE COULEE. La Résidence de l'U. de S. fut . la scène d'une clinique de la saignée. L'événement fut marqué par quelques démonstration de racisme à l'état pur. M. Fred T....ne cessa de répéter: Don't give my blood to a frog, only a Pole!"

-Honneur et gloire à André Fallu qui a capté l'imagination des foules et a battu tout le flot de ses adversaires à plate-couture. Jamais tel spectacle émouvant ne s'est déroulé devant les étudiants de la Laurentienne. Que tous suivent les conseils du nouveau Vice-Président français sur les mille et une façons de mener une campagne-éclair.

-Un professeur de la Laurentienne, qui préfère rester anonyme, est en train de rédiger un volume intitulé "Les motifs, raisons, mobiles explications et excuses qui justifient l'adhésion de la Faculté à la Politique de notre Administration Caste et Pure". Le volume sera publié par les Presses de l'Université Laurentienne (PUL si vous préférez) et sera dédié au Président et à tous les Hommes de Bonne Volonté. Un sous-titre à été suggéré: "U. L. Porcherie du Mystère de la Seconde Vertu."

Coline de Nonsens
Roi des Cabochons

CRISE!

Le départ du D. Mapstone, sociologue, du département de psychologie et de sociologie de la section anglaise est confirmé. C'est en vain que les étudiants de ce département ainsi que les membres de l'administration ont tenté de le dissuader de son départ. Aujourd'hui c'est le département de psychologie et sociologie de la section française qui est aux prises avec un problème identique. Mademoiselle Van der Keilen qui fait partie depuis deux ans du personnel enseignant de l'université, a l'intention de suivre l'exemple de son confrère et de nous quitter dès la présente année académique terminée. Mlle Van der Keilen a obtenu son diplôme en psychologie de l'université de Louvain en Belgique et elle poursuit en plus des études en sociologie. Ses qualifications lui permettent donc d'enseigner dans ces deux sciences à l'université. Aussi la situation telle qu'elle se présenterait au département de psychologie et sociologie après le départ éventuel de ce professeur serait critique. Surtout que la section française ne peut se permettre de perdre ses professeurs qualifiés. Les effets néfastes se feraient vite sentir. D'ailleur en voici quelques-uns:

1) Diminuation important de l'effectif total des professeurs de ce département étant donné qu'il n'en compte que quatre.
2) Limitation dans le choix des cours disponibles, choix qui est déjà très restreint.
3) Avortement probable du projet de la création d'un département autonome de sociologie.

Dans cette perspective peur-on envisager quelque avenir possible dans le domaine des sciences sociales, dans la section française, à l'Université Laurentienne? C'est l'existence même du département qui est mise en cause. C'est donc à nous, étudiants, de s'intéresser au problème qui nous menace et d'intervenir de la façon la plus adequate pour que lçétat actuel des choses s'améliore.

La création d'un département de sociologie distinct du département de psychologie est indispensable. Un plus grand nombre de professeur est donc nécessaire. Aussi faisons pressions pour que ceux que nous possédons déjà, demeurent à leurs poste, et pour que l'administration se courbe devant l'impératif besoin d'embaucher d'autres professeurs si l'on veut que le département de sociologie surtout dépasse le stade embryonnaire dans lequel il semble vouloir se cristaliser.

Les étudiants en psychologie et sociologie demandent à Mlle Van der Keilen de bien vouloir reconsidérer son option. Sa présence à l'Université Laurentienne, en plus d'être appriciée, est indispensable tandis que son départ aggraverait une situation déjà anémique. Toutefois la dernière décision lui revient et il ne reste plus qu'a espérer que cette décision sera tout à l'avantage du département de psychologie et sociologie de l'Université Laurentienne.

Michel Seewaldt

Amorphisme: état d'organismes qui, par dégénérescence, ont perdu leur forme spécifique.

EDITO

Les deux Lambda ont, au dire de la maiorité des étudiants et de la faculté améliorés sensiblement cette année. Le Lambda anglais, surtout par la régularité de son apparition et de son sens du risqué. Le Lambda français n'a pas paru aussi régulièrement, mais il était de bonne qualité lorsqu'il paraissait: ceci grâce à une petite "équipe du tonnerre""

Cependant la jubilation s'arrête là. Après, c'est l'emmerdement. M. Robert Wilson, mon collègue auprès du Lambda anglais, a dramatisé la situation en démissionnant il y a quelques semaines. Son équipe a fait de même. Qu'est-ce qui se passe vous demandez-vous? N'est-ce pas que l'argent nécessaire a été mis à la disposition des deux Lambda cette année? Ceci est vrai; nous avons fait l'aquisition de machines utiles et rapides, les "Justowriter". Notre budget était très flexible, et nous en avons pas pris plein avantage. Je tiens à remercier l'A.G.E. de sa juste évaluation de l'importance d'un journal étudiant fort. Ce qui manque en définitive est justement là où nous devrions encourir le moins de problèmes: la participation étudiante. Ceci est tellement vrai que nous avons sollicités l'aide de divers professeurs afin d'avoir des articles valables. Je crois que la collaboration de la faculté est importante en ce qu'elle remonte la valeur intellectuelle du journal et crée des liens entre faculté et étudiants. Mais, la participation étudiante est primordiale.

Regardez les noms des étudiants qui écrivent dans le Lambda français: il y a certains membres de l'équipe et un nombre très restreint d'individus qui ne sont pas de l'équipe. Cette situation est inacceptable! Il est possible que les étudiants de cette université ne comprennent point l'importance d'un journal étudiant, qu'ils ne sont pas conscients de son rôle. Alors, dans l'intérêt de vontre bénifice personnel, et celui de l'activisme étudiant en général, je vous donnerai au moins la vue partielle que j'ai à ce sujet.

Il y a inévitablement de nombreux clichés liés au journalisme étudiant. Certains proclament qu'il est la "lumière" des étudiants, et d'autres estiment que c'est un moyen formidable de "création artistique". Ceci est, à mon sens, une légère exaggération de l'envergure que doit prendre le journalisme étudiants. Personnellement, je l'envisage de cette façon:

-- Une des fonctions de base est celle d'organe de propagande. Par cela, je ne veux pas dire que le journal doit être un caledrier ou le feuillet du Comité des Destructeurs de Drapeaux. Cela signifie que le journal doit s'orienter vers l'Université dont il fait partie. Pour cela, il doit annoncer et commenter les évènements culturels, sportifs, sociaux et politiques qui se passent à l'Université; il doit cependant se limiter aux plus importants ou aux plus enrichissants. Ceci n'est pas le plus important, mais c'est un bon moyen de communiquer avec les gens , de coordonner les activités étudiantes et d'intéresser les gens au journal lui-même.

-- Sur un palier plus élevé, le journal étudiant doit faire oeuvre commune avec l'A.G.E. afin de répandre plus efficacement de l'information au sujet de la politique étudiante. Il doit également soulever de nombreuses questions et exprimer les griefs des étudiants. Les gens de l'équipe ne devraient pas avoir peur de faire des recherches. La question est de connaître plus à fond les questions de l'heure et aussi de répandre des idées nouvelles. Donc, le journal est destiné aux étudiants. Ce n'est pas une "fleur à choux" qui chante la béatification de l'Administration ou de qui que ce soit. Il faut connaître les faits; il n'est pas nécessaire d'être complètement objectif. Ce n'est pas non plus la fonction du journal de passer en marge des erreurs de l'A.G.E. et de ses comités. Il se doit, dans l'intérêt public, de donner des suggestions constructives. Il ne doit pas nécessairement être d'accord avec la politique étudiante de l'A.G.E. Le prérequis est simplement celui de coordonner ses activités avec ceux de l'A.G.E. dans la plus grande mesure possible et de prendre la tête en ce qui concerne l'activisme étudiant. Il faut un journal informé et aggressif. Les compromis nécessaires se feront en comité. Je ne propose pas nécessairement le radicalisme, mais surtout la volonté d'agir avec conviction dans les questions primordiales.

-- Le journal étudiant se doit d'être un moyen d'intellectualisation des étudiants. Ceci implique qu'il doit se mettre aux devant des étudiants, et que son équipe soit formée des étudiants les plus créateurs et les mieux informés. Ceci implique aussi l'introduction de sujets nouveaux ou de nouvelles optiques. Un standard d'excellence est la marque d'un journal responsable; cela signifie surtout que quelque soit son parti pris sur diverses question d'actualité, qu'il prenne toujours une position raisonnée et que le journal la soutienne avec dynamisme. Le plus souvent, les solutions les plus logiques sont les moins acceptées; alors, le journalisme étudiant sera avant-gradiste et innovateur. En de qui me concerne, l'estime que les étudiants ont le droit de prendre position sur les question politiques, sociales et économiques. En tant qu'étudiants, nous formons un des secteurs les plus rationnels *de la société, et cela,* malgré les déficiences causées par un manque d'expérience relatif, dû principalement à l'âge. Dans un grande nombre de pays, une action concertée des universitaires à le pouvoir de renverser leur gouvernement national. Je crois tout à fait normal que les universitaires canadiens aient au moins droit de modifier le systême d'éducation qui leur est destiné.

Voilà! vous avex maintenant une idée de la théorie qui est celle du journalisme étudiant. Je peux dire avec confiance que le Lambda a répondu en partie à ces exigences ou standards. Cependant, (il faut y revenir) ce fut l'affaire de quelques personnes. Même à cela, les quelques membres actifs ont été limités par les tâches administratives et les tas de détails qu'ils auraient dû être en mesure de confier à d'autres. Parce que nous sommes des étudiants, notre travail académique limite nos possibilités individuelles. Afin de rémédier à cette situation, il nous faut:

1.- Une équipe forte et nombreuse, qui est prête à accomplier les petites tâches aussi bien que les plus intéressantes.

2.- Une collaboration constante des étudiants, des comités, organisations ou clubs. N'attendez pas le jour où, par hasard, peut-être, quelqu'un vous sollicitera un article . Venez au bureau, à L221, allez à l'A.G.E. s'il n'y a personne. Prenez les moyens!

3.- Un coordinateur embauché à plein temps. Ceci implique qu'il nous faut une personne qui soit bilingue, afin de pouvoir s'occuper des deux Lambda. Ceci coûtera cher, mais c'est la seule façon de produire un bon journal. Cette personne s'occuperait de l'aspect administratif, des relations publiques et de la publicité. Il disposerait du temps nécessaire afin de faire de la recherche pour les articles et l'organisation du matériel. Cette acquisition coûtera environ $5,000 dollars par année académique. Si la personne est compétente, ça en vaut le coup (et le coût). Il faudra attendre jusqu'à ce que le journal soit plus rentable économiquement. Mais, si le Lambda fait un profit l'an prochain, il n'y a rien qui empêche la réalisation de ce projet dans l'année 69-70.

J'espère que j'ai pu vous communiquer un soucis de voir à ce que votre journal soit un succès. Votre participation est absolument nécessaire. Je suis conscient des graves limitations du journal universitaire et j'espère avoir la chance de les expliciter dans le prochain numéro. Si vous avex des crtiques à nous faire, venez m'en parler, ou parlez-en aux membres de l'équipe. Il y a mieux que cela aussi: écrivez-nous.

La nécessité d'écrire un tel article n'aurait jamais dû exister. L'apathie étudiante existe, et il temps de secouer cette léthargie et exploiter nos ressources humaines, qui sont très riches. Il ne faudroit pas qu'un autre éditeur du journal (comme Bob Wilson) ait à se retirer car tous ses projets se sont écroulés par manque de participation. Vous avez laissez filer un excellent éditeur. Il ne faudrait pas que cela se répète! NON, jamais!!!

André Fallu

Ralliez!

Conservatieurs

L'association étudiante progressiste conservateur de l'université Laurentienne a voulu cette année prendre une part plus active en matières politiques. Aussi, à la réunion du 19 février, on a voté la somme de cent soixante dollars afin d'envoyer trois représentants au congrès national des jeunes conservateurs. Ce congrès aura lieu à Ottawa les 21,22,et 23 février.

Les trois délégués de la Laurentienne au congrès national seront Richard Berthiaume, Doug Los, et Murray Stark. En plus de prendre part aux *différentes discussions qui* continueront pour trois jours, nos délégués auront la chance de s'entretenir avec M. Stanfield, M. René Levesque, M. Dalton Camp et autres personnalités canadiennes. La fin de semaine sera courronnée par un 'Caribou Party'.

Cette participation des étudaints Conservateurs est la troisième du genre cette année. La Laurentienne a été représentée a St. Catherines au congrès provincial et à Toronto afin d'étudier le plan d'action du parti Conservateur.

L'association étudiante progressiste conservateur de l'université Laurentienne n'a pu, malgré ses efforts, attirer les étudiants à joindre ses rangs. L'organisation ne manque poartant pas de vie. La participation ne peut-être qu'intéressante et avantageuse.

Un dernier appel est lancé aux étudiants par l'association progressiste conservateur. A la dernière réunion, un comité a été formé afin de rédiger un document qui traitera sur la révision du 'Mining Act'. Ce document sera présenté au ministre des mines. La rédaction de ce rapport devrait être terminée en octobre, 1968. Si ce travail vous intéresse, vous n'avez qu'à vous présenter à la prochaine réunion ou, vous adresser a un membre de l'association étudiante progressiste conservateur de l'Université Laurentienne.

Paul Rivard

REVELATION

400 ETUDIANTS A LA LAURENTIENNE L'ANNEE PRACHAINE.

1.- Définitions (sévères et contestées):

université: institution destinée au développement de la culture.
culture: effort d'enrichissement et d'approfondissement de la personnalité

Tâche sérieuse, qui requiert de l'application: on ne réalise pas le plénitude de ses possibilités dans la facilité et le laisser-aller! Elle implique un exigence à l'égard de soi-même: le seul niveau
-à fixer pour chaque individu est le plus élevé possible.
- la seule mesure convenable est le maximum(ce qui exclut, hélas, toutes les facilités démagogiques). En ce sens bien sûr le but n'est jamais atteint.

culture: effort de dépassement continuel. (N.B.- Une note réconfortante: dans cette recherche de progrès, l'aide de certains guides nous est offerte. On peut notamment bénéficier de l'étude des oeuvres de qualité.

Certes l'expérience d'autrui ne peut remplacer la nôtre. Chaque être doit refaire pour son propre compte ses découvertes vitales. Mais ayons la modestie d'admettre qu'avant nous d'autres ont réfléchis sur les problêmes humains et qu'il peuvent nous éclairer. Si nous prenons la peine de les consulter.

Cette étude se fait généralement à l'université (voir définition ci-dessus).

2.- Constatations (impartiales):

les étudiants de l'Université Laurentienne semblent avoir sur ces questions des conceptions quelque peu différentes qu'il est souhaitable de préciser:

a) -- Les convictions du premier groupe d'étudiants (environ le tiers y sont), je l'avoue, sont moins bien connues que leurs activités. J'attends qu'ils m'expliquent par quelle vertu secrète les parties de cartes, la critique des matchs de Hockey (plus facile que le jeu), les "parties" et les déclamations pseudo-politiques prennent, réalisées sur le campus, une dimension "culturelle".

Je ne comprends pas très bien non plus pourquoi ils ont choisi l'université, où l'inscription coûte cher, pour se livrer à ces exercises, au demeurant fort sympathiques.

b) -- Pour un autre tiers l'objectif loyalement déclaré est l'échange, selon des clauses tout à fait régulières, de quelques connaissances contre un document officiel d'une utilité reconnue. Certes cette négociation implique un certain nombre de formalités assez désagréables, mais compensées par un bénéfice pécunier appréciable. Une étudiante a écrit l'été dernier à son professeur:"Je vous remercie beaucoup de ce que j'ai pu être reçue (sic) à votre cours. Je gagne maintenant 1,400 dollars de plus".

La préoccupation légitime de ces "clients" est évidemment d'obtenir le papier qui les intéresse au meilleur compte possible. Aussi se renseignentils soigneusement sur les exigences du professeur et avant tout sur sa façon de "coter". Ils tienne également à savoir avec précision combien d'absences au cours leur seron tolérées et si les essais réclamés seront de 3,000 ou de 3,010 mots.

Ils sont anturellement prêts à marchander avec assurance le moindre travail effectué et entendent bien se voir octroyer, après quelques années de patience, le précieux diplôme convoité. Mais en attendant, les malheureux s'ennuient pitoyablement.

c) -- Le tiers qui reste a peut-être trop lu Don Quichotte. Ce qui est certain c'est que pour garder le goût du travail sérieux au milieu de la désinvolture générale et le sens de la vraie culture désintéressée dans un contexte de marchandage organisé, il faut des qualités humaines dignes d'attention.

Cela suffirait à justifier le renouvellement d'un contrat à la Laurentienne. Car il est exaltant de soutenir les causes héroiques...

3.- Propositions:

Pour que la Laurentienne devienne une vraie université, i.e. un centre de culture véritable, la solution la plus simple serait évidemment de f... à la porte 2 étudiants sur 3.

Mais on peut faire très justement observer que cette mesure radicale comporte des inconvénients, que l'administration par exemple risquerait de ne plus pouvoir payer les professeurs... Alors, bien sûr, gardons les tous! Accueillons en même de nouveaux. Mais, en toute justice, une réorganisation paraissant nécessaire, je propose:

1) qu'on utilise intégralement le montant des droits d'inscription du lier tiers pour fournir à ses membres des locaux mieux appropriés à leurs activités. Une enquête est en cours pour connaître les désirs des intéressés. A titre de mesure transitoire je suggère une indemnité journalière à tous ceux qui auront fait la preuve qu'ils appartiennent à ce groupe

2) qu'on institue d'urgence à l'usage de 2e tiers le type d'enseignement simplifié qu'ils désirent. Si l'on juge la solution idéale du distributeur automatique un peu prématurée, trop onéreuse, ou trop américaine, les "connaissances requises" , bien homogénéisées, pourraient très facilement être codifiées une fois pour toutes et commercialisées sous forme de plaquette (format portatif- prix de vente conseillé: 50 sous) ou sous forme de bandes enrégistrées (1 dollar 25 sous la pièce).

Un tout petit nombre de répétiteurs pourrait éventuellement être engagé (à 4,000 dollars pas année environ) pour être mis à la disposition de ceux qui souhaiteraient tester périodiquement leurs acquisitions.

3) qu'avec les économies ainsi réalisées on offre une généreuse tournée de champagne à tous les obstinés qui persistent à vouloir que la Laurentienne soit une université.

N.B.- (non réconfortante cette fois) La répartition en 3 tiers est une simple commodité rhétorique destinée à éviter d'attrister l'opinion. La sévère vérité m'oblige à dire que 40, 50, et 10 % sont des proportions plus exactes.

Mais:

"120 étudiants à la Laurentienne l'année prochaine n'est-ce pas pas une manchette à provoquer des crises cardiaques?.

Le Lambda offre 1 CAISSE DE 6 BIERES au premier qui identifiera l'auteur du projet et une caisse additionnelle à celui qui lui fournira les meilleures contre propositions.

FUNERAL SERVICE
for
FRENCH FAMILIES
SINCE 18[illegible]

Godeau
FUNERAL HOME

Nouveau genre de séparatisme!!!

POURQUOI
UNE AUTO
ETRANGERE
EN DEPOSANT
$175
Comptant en Echange)
ET
$75 par mois

Can buy you a brand new 1968 Rambler American (220) 2-door, with block heater and a heavy duty battery. (tax and licence extra).

TEST DRIVE
ONE NOW!

EMPIRE
MOTORS
on the Kingsway

Ce n'est plus un secret pour personne. Les initiés de la marijuana et du hachish sont nombreux sur le campus. D'ailleurs notre milieu étudiant ne fait pas exception à la règle, la pratique de ces pseudo drogues étant répandue dans toutes les universités de l'Amérique Aussi un individu dont nous ignorons l'identité, fervent démystificateur, s'est donné pour tâche d'éclairer notre société sur les diverses propriétés de ces stimulants et de nous en faire le fidèle reportage. Voici sans plus tarder le récit de celui qui a osé, malgré les risques, se prêter à cette expérience ingrate. L'expérimentateur a préféré demeurer incognito faisant ainsi preuve d'une sincère humilité. Nous lui en sommes très reconnaissant. Il *préfère demeurer dans l'ombre* pour éviter un séjour à l'ombre.

Authentiquement vôtre,
Michel Seewaldt

Souvenirs éthériques d'un monde interdit

D'abord, rien d'autre que l'attente.

Attente et curiosité surtout.

Je me fais attentif pour assister, comme de l'extérieur, aux premières manifestations positives. Bien.

Le temps passe, ou plutôt ralenti, empêchant ainsi l'événement que le futur conserve... légère impatience. Sentiment d'un léger ridicule.

Puis un premier étourdissement. Du normal, on y passe sans transition. Mais il dure peu. On se retrouve à froid, sans transition encore. Il n'y a d'ailleurs que très peu de transitions dans ce monde.

l'attente reprend, patiente cette fois.

Bientôt, un geste banal prend une signification nouvelle: je regarde mes doigts qui s'agitent, parce que je le veux, et ce spectacle déclenche un rire irrésistible en moi. C'est si bizarre, ce petit animal qui gesticule... Ce rire cesse avec le geste.

Un phénomène régulier, rythmique commence alors. Je passe de l'un à l'autre des deux plans de mon être. J'alterne entre le conscient, pâle, diffus, mais réel, et le rêve, coloré, symbolique, hautement abstrait.

Il fait froid; je ferme la fenêtre, ainsi que les yeux.

Du fer. Je suis du fer. Je suis partie intégrale d'un morceau de fer. Chair et fer se confondent. Mais je n'y suis pas à l'aise, la prison est trop étroite, trop froide. Mon corps étouffe.

-"Je fais partie d'un bloc de fer. Mais j'aspire à devenir homme, enfin! Que je devienne humain...! Que je devienne humain..."

La répétition est incantatoire. Le souhait se rapproche de la prière.

Quoi? Qu'y a-t-il? Il fait encore froid. Où sont mes gants?

Ce mur! l'éclairage qui y frappe! Comme j'aimerais avoir une caméra dans mes mains, mon 35 mm! Il me semble que les lignes et les proportions et les formes me livrent le secret de leur harmonie, leurs rapports...J'y deviens accessible, c'est merveilleux... Quelles photos je pourrais faire!

Tiens, je croyais avoir perdu cette clé. Je la mets dans cette poche. Il faut que je m'en souvienne demain, j'en aurai besoin. Pour être sûr de ne pas oublier, je m'oublige à y penser longtemps.

Je deviens voix qui parle. Toutes mes autres facultés sont imbibées, enfouies dans le grand tout du néant. Je parle la parole est comme route, comme un tunnel, ou encore une ligne possédant épaisseur, largeur, longeur, mais strictement limités à ces dimensions. Je me représente ma voix graphiquement, comme une machine enrégistre un son sur un papier(électro cardiogramme). Mais je ne suis que difficilement le sujet et principal. Car je fais de nombreuses digressions, qui entraînent à leur tour d'autres digressions, et je perds ainsi le sujet initial.

Quelques-unes de ces digressions:
--l'avantage d'être malade. De posséder une maladie. On peut s'en servir comme d'une excuse valable, comme d'un prétexte irréprochable, pour se tirer d'affaires dans une circonstance donnée. Un ulcère d'estomac, par exemple, et l'obligation sociale de boire avec des amis, sans en avoir envie: Non je ne peux pas, à cause de mon ulcère! Personne n'insiste, la face est sauvée. Je déplore le fait de n'avoir aucune maladie utile à exhiber. Je regrette, mais en suis fier à la fois car je suis forcé à la sincérité ainsi.
--Bernanos ! Je n'ai pas pensé à Bernanos, mais je viens de reconnaître, au passage d'une de mes phrases, une idée qu'il aurait pu écrire, qui me vient peut-être de lui. Je suis content de reconnaître ainsi son influence. C'est donc que je l'ai digéré, au moins en ce qui concerne ce point. J'en suis fier: mon subconscient possède une réserve de connaissances à mon usage personnel!
--Une statue grecque, sur un piédestal. Un des doigts de cette femme-statue pointe vers le sol. Un enfant se tient à l'endroit où vise ce doigt, comme sous le coup d'une accusation. (Je ne sais pas pourquoi)
--une question se présente soudain à moi, avec acuité: pourquoi elle plutôt qu'une autre? Qu'est-ce qui a fait que ce soit elle que je choisisse? Impossible d'y répondre.

C'est comme si tour à tour, chaque faculté s'aiguisait. J'ai dit: Je suis maintenant une oreille qui écoute, et j'étais réellement ouvert à l'autre. J'étais en mesure d'entendre intelligemment n'importe quoi.

Il y a ausse les moments où toute communication est impossible. On n'arrive plus à comprendre le sens des symboles invoqués par l'autre, tout effort se révèle vain.

Un monologue double et superposé s'établit alors et ça n'a pas grande importance, cette incompréhension presque totale. On croit soudain savoir, mais un mot, une phrase nous déroute vite.

La marche est un plaisir, la course, une envolée enivrante. On a vraiment l'impression de flotter, de quitter le sol, mais sans aucun vertige. C'est du plaisir à l'état brut.

Il est relativement facile de se reprendre en main lorsque des exigences sociales l'exigent, bien que le ton de la voix soit pour ainsi dire incontrôlable, et qu'on ne se rende pas compte de certains éclats de certains rires à gorge déployée.. Excepté pour ceci on peut agir presque normalement pendant le temps qu'il faut.

La faim peut se faire sentir.

Puis c'est une période d'affaissement, de somnolence aux rêves emprécis.

C'est alors que le monde nouveau commence à s'éffriter, et que les zones de lucidité normale redeviennent de plus en plus fréquentes, jusqu'à la venue d'un grand désir de sommeil.

On peut alors dormir en toute tranquillité, sans rêves et très profondément.

MORT D'UNE TRAPEZISTE.

- Soif. Avoir soif et ne pas avoir le courage de vous approcher de l'abreuvoir. Avoir soif et n'y rien pouvoir faire à cause de ce sombre pressentiment qui vous habite depuis des jours et dont l'inéluctable réalisation ne fait plus de doute dans votre esprit. Avoir soif jusque dans votre sang déhydraté à une réaction près de se voir métamorphoser en une fine poussière rouge. Jusque dans vos yeux affolés qui ne comprennent pas, figés dans leur première expression d'épouvante. Et pourtant un geste ferait l'affaire. Un seul geste avorterait le mal dont vous êtes victim es et vous rendrait à vous, à ce que vous fûtes déjà, il y a des jours et des jours de ça, équilibrée, heureuse et presque satisfaite. A ce que nous fûtes avant que cet étrange sentiment ne vous assaillisse pour vous assujettir presqu'entièrement à sa cruelle volonté. Un seul geste, mais voilà, vous n'êtes plus certaine de son efficacité. Le doute. L'affreux doute vous a prise comme cible et vous contraint à la renonciation malgré les impératifs besoins de votre corps et les requêtes répétées de votre raison. Ce geste banal présente un risque. C'est le mal qui nous condamne à l'inaction, qui vous oblige à ne pas remplir l'écuelle que vous tenez à la main cependant qu'à vos pieds rigole une fontaine dans le plus gratuit des gaspillages. La peur que l'eau que vous aurez bu n'étanche pas votre soif et que vous demeuriez éternellement dans la quête d'une satisfaction qui refuse de s'opérer en vous. Assouvissement qui ne viendrait pas et qui ne viendrait plus jamais .

Michel Seewaldt

ATTENTION SECTION FRANÇAISE!

PERSPECTIVES D'AVENIR.

En tant que nouveau Vice-président françias je me fais un devoir de vous expliciter ma conception de ce que devra être le gouvernement étudiant l'an prochain. Je crois que ceci est surtout exigé par le fait qu'aucun candidat ne s'est présenté contre moi, me privant ainsi d'une occasion de vous exprimer mes idées.

Donc, je vous donnerai une liste de priorités qui me proccupent particulièrement:

- Mon soucis primordial sera d'influer le dynamisme dans la section française. Ceci signifie que je verrai à ce que notre notre journal se renforce, que le Ciné-Club, le Comité Culturel, etc... étendent leurs activités. Je viserai également à repartir un comité de débats, afin de promouvoir un esprit de groupe et de faire connaître notre fait français à l'extérieur.

- Je tenterai de recruter des chefs dynamiques et compétents, pour en arriver à coordonner les activités françaises et en assurer le succès. Nous avons un bon esprit de groupe, et il s'agira de traduire cela en participation concrète. Intéressez-vous; venez me voir pour discuter de l'année prochaine.

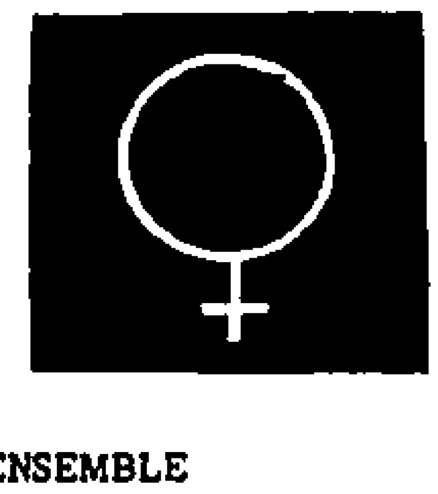
- Dans une autre perspective, j'espère pourvoir obtenir la proche collaboration des professeurs de langue française, particulièrement lorsqu'il s'agit d'organisation et d'idées nouvelles. Beaucoup des activités de caractère français se font en marge de l'A.G.E. telles que le théatre, les projets du Centre de la Culture Française), et j'estime nécessaire de participer à ces évé nements. Il faut aussi lancer de nouveaux projets, dans le sens d'une plus grande vie française à Sudbury; c'est justement à cause de cela que j'ai besoin d'être secondé par une solide équipe. Le travail de cette année a été épatant, et il faut pousser vers l'amélioration.

- En tant que membre de l'Exécutif de l'A.G.E. je représente aussi la totalité des étudiants. Donc, je suis prêt à agir sur un autre palier; c'est celui de l'action commune de tous les étudiants. Il nous faut de l'unité afin de présenter un caractère de force et d'énergie. L'ère des amorphes est révolue. Nous avons besoin de votre activisme afin de pouvoir faire pression losque la circonstance l'exigera. Nous aurons à investiger la librairie, continuer à exiger de la meilleure nourriture, à encourager un changement de mentalité, et surtout à obtenir de la participation étudiante dans les décisions. La meilleure façon de faire cela, c'est qu'anglais et français coopèrent. Je ne veux pas dire que nous ne lutterons pas les injustices; cela veut dire qu'en étant un groupe fort, nous pourrons transcender les petites rivalités. Ceci est applicable lorsque nous considérons les matières qui nous intéressent en tant qu'étudiants tout court. Après tout, lorsque la nourriture est mauvaise, par exemple, elle l'est sans distinction ethnique ou linguistique.

- Je veillerai à coordonner mes efforts avec les Conseils étudiants des quatre collèges. Ma thèse est celle-ci: il nous faut des collèges dynamiques, qui captent l'imagination de leurs étudiants, pour ensuite supplémentor cela par une esprit d'ensemble, celui de l'Université Laurentienne. Que les étudiants des collèges soient organisés, que les relations entre l'A.G.E. et les conseils collégiaux soient coordonnés; alors, l'A.G.E. n'aura qu'à fondre cela en esprit de corps, à transposer le dynamisme au cadre de l'ensemble.

Le mot clef pour l'année 1968-69 est DYNAMISME. L'apathie est facile, mais stérile; seule la participation peut rendre votre expérience à la Laurentienne valable. Sortez de votre petit trou, du marasme qui est le votre: ayez le courage de vos convictions. Alors seulement serez vous des universitaires!

André Fallu
Vice-Président français, 1968-69.



SAIGNONS UN PEU ENSEMBLE

J'étais pris de terreur; j'avais la gorge sèche et je nageais dans la sueur(merde, ça sonne comme une composition de 8e année où il semble que les seuls sujets intéressants sont les Grandes Peurs ou Les S aisons).

Entout cas, revenons à nos moutons sanglants. Mercredi le 14 février la résidence de l'Université de Sudbury se transformait en emporium de cellules blanches et rouges. (Jusqu'au sang mai tenant qui doit voir à la coexisstence de deux groupes).

Tous savent très bien que la jeunesse est altruiste, noble et idéaliste. (Du moins, notre cher copain André"Che Guevera" Fallu voudrait bien nous le fairecroire). Donc un grand nombre d'étudiants reçurent l'appel de la conscience et se rendirent à la cueillette (quel mot fifi) desang organisée par la Croix-Rouge(front communiste?).(Il faut que je cesse de faire toutes ces paranthèses car je rends le dactylographe et les lecteurs complètement fous)...

Donc, l'air-bête de St-Aubin se vit parmi les gens qui donnait une pinte de sang.(vous êtes sûre mademoiselle, que j'en ai onze autres)? Avec fierté et dignité je fais l'escalade du Mont Université de Sudbury. Ronceveaux!Montjoie! Je ne puis arrêter mes pas---déjà rendu à l'intérieur.Ugh! toutes ces petites faces idéalistes et souriantes par-dessus le marché! Une de ces bonnes dames antiseptiques m e pose quelques questions préliminaires."Prenez-vous des médicaments?""Oui, madame--je prends un peu de LSD chaque soir avec mon verre de lait chaud avant de mettre mon bonnet de nuit-- oh la la , quels rêves!

On me pousse maintenant à une dame tout en blanc(on m'avait bien dit qu'ils viendraient me chercher un jour) Celle-ci me darde jusqu'à l'os , et le sang jaillit.Certains mauvais esprits sont surpris qu'il soit rouge. La dame applique untube quelconque à la plaie et commence à sucer---moi qui croyais que ces gens n'existaient que dans les films d'horreurs.

Avec une vitesse éclair on m'allonge sur un lit et me déchire la veine.(Dignité et fierté, merde, ça fait mal).

Là gis-je, dis-je, pendant que mes pauvres petits amis s'envolent dans cette affreux sac de plastique.Pendant tout ce temps-là on me sourit --Ugh!

Bientôt,c'est fini.Me trainant vers le comptoir de brandy je cris--"Mettez-y du tigre!"

Dire qu'il faut tout recommencer l'an prochain...

Etienne St-Aubin....
(alias:Le rire en herbe..)

LA LANGUE SAUVEGARDE DE ...

Pour une langue canadienne-française!

Les Canadiens-français et les Français ne parlent plus la même langue. Pour un bon nombre de Canadiens-français, en particulier dans la classe ouvrière, cet état de choses ne pose aucun problème: le " parler du peuple" (comme on se plaît à l'appeler). est généralement un réflexe spontané et naturel. Cependant, un certain nombre de Canadiens-français s'efforcent à "soigner" leur langage suivant des normes plus ou moins vagues et plus ou moins idéalisées.Ainsi, la langue du Canada français s'encombrent de termes madéfinis, que l'on emploie à toutes les sauces, tels que "joual", "français international", "pureté de la langue", "esprit de lalanguefrançaise"...

Il va sans dire que ce fatras intellectuel seme partout la confusion, En effet, dans l'esprit de plusieurs Canadiens français, parler "bien" veut dire singer les Français. Il en résulte chez les gens instruits- ou qui se veulent instruits- une attitude malsaine à l'égard de la langue: dans plusieurs cas, il s'agit d'un véritable "complexe linguistique".

On connait les préjugés traditionnels des Canadiens anglais et des Français vis-à-vis notre langue. Il est inutile d'insister là-dessus. Cependant, les Canadiens français qui donnent le ton en matière de langage - professeurs, interprètes de Radio-Canada, journalistes, linguistes - affectent tous la même intolérance à l'égard de ce qu'ils appellent, à tort notre patois.Chacun sait que le frère Untel, par exemple, a classé notre langue comme une "décomposition".Mais quels étaient DONC ces titres en matière linguistique?Pour sa part, notre brave Augustin Turenne publait son fameux Petit dictionnaire du "joual" au français en fermant patriotiquement les yeux sur toutes les lois qui régissent l'évolution des langues. Ceux-là et bien d'autres encore vinrent nous accabler d'une terrible obsession:l'obsession de l'anglicisme. Et on les prit au sérieux. Aujourd'hui tout le monde se mêle de critiquer la langue des Canadiens-français. Or presque toutes les opinions de ce genre reposent sur l'opinion arbitraire et subjevtive de quelques amateurs pédants qui se sont institués en pseudo-autorités.

On nous crie de toutes parts qu'il faut améliorer notre langue qu'il faut la purifier. On veut nous imposer le "français international".A la télévision et à la radio on essaie de nous faire croire qu'il "ne faut pas dire...""il faut dire..." Tous ces efforts sont voués à l'échec. On ne peut pas changer ainsi une langue d'un peuple entier, surtout quand elle représente 400 ans d'évolution sur le continent américain.Et que faire des écoles? Là au moins la situation est claire: aux niveaux primaire et secondaire les instituteurs n'ont aucune formation en linguistique.Cette discipline n'est tout simplement pas au programme. Ce qui manque au Canada Français(et au Canada anglais du reste) ce sont des diplômés en linguistique.

Les questions de langue sont l'affaire des spécialistes.Des linguistes qualifiés devraient d'abord entreprendre une vaste enquête scientifiquesur l'état actuel de l a langue canadienne-française. On a commencé des recherches en ce sens mais elles restent encore à l'état embryonnaire. A partir de données scientifiques des lexicologues pourraient ensuite établir un dictionnaire authentiquement canadien-français, en y apportant toutes ces nuances nécessairesquant au sens que l'on donne aux mots , ici au Canada. Il s'agirait au fond de reconnaitre l'usage canadien. Ce qui voudrait dire admettre "échapper" dans le sens de "laisser tomber", "croche" dans le sens de "courbé" et les centaines d'acceptations qui caractérisent la langue canadienne-française

En ce qui concerne la prononciation, les phonéticiens pourraient s'occuper de définir une norme canadienne . L travaile des grammairiens consisterait àétablir une grammire de notre langue. Mais entendons-nous:cela ne voudrait pas dire inventer une nouvelle langue de toutes pièces. Il s'agirait plutôt de reconnaître , en toute objectivité , une langue qui existe déjà.Et surtout ne soyons pas mélodramatiques: L'écart entre le français canadien et entre le français de France n'est pas radical. Si les deux langues diffèrent plus ou moins sensiblement --selon le niveau stylistique--dans leur phonologie e t leur lexique , elles restent à peu près identiquesdans leurs structures essentielles. En somme il faudrait établir la langue canadienne et la langue française une relation saine et vigoureuse, d'égale à égale. Ainsi se dissipearit chez certains de entre cette crainte dénaturée et morbide des "fautes de français"

La langue americaine et la langue anglaise sont reconnues partout comme langues différentes. Il en est de même pour l'Afrikaans et le hollandais et pour bien dautres encore. Mais pourquoi se refusent-on à reconnaître le français canadien??Les raisons qu'on pourrait invoquer n'ont rien à voir avec la linguistique. L e prestige d'une langue est entièrement tributaire du prestige social, économique , politique et culturel de ceux qui la parlent et ne depend en rien de sa valeur intrinsèque.Le rayonnement de la langue canadienne-française dépend donc du rayonneement du Québec--- à tous les points de vue. Voilà le vrai problème.

-

Paul Morisset

CITE UNIVERSITAIRE

La cité que l'on doit bâtir est une d'importance. Ce milieu où notre être se modifie, s'épanouie et s'oriente, livre à ses citoyens une responsabilité active de recréer et de renforcir sans cesse le noyau vital qui s'appelle le gouvernement.

Cette citadelle administrative est forte en autant que le sont les arrondissements composants, c'est - à -dire les groupes tributaires. Ces groupes qui dépendent du muscle centralisateur doivent en euxmêmes conserver une certaine autonomie, une identité propre pour être autant de puissances et non de remorques à la totalité.

La cité comme force cohésion des ces groupes autonomes requiert d'abord une connaissance parfaite et réelle de la valeur sociale de ses membres ainsi que la position hiérarchique des uns par rapport aux autres. Ainsi la nécessité de préserver, d'entretenir et de norrir constamment l'affinité, le lien entre les groupes composants et la totalité composée.

La cité, sorte d'aboutissement d'un multitude de nerfs, sorte de moelle épinière, n'essaye pas d'être un amas détaillé, une collection indéfinie à l'image de chacun de ces groupes individuels.. . ainsi que le coeur ne s'ingénie pas à pousser des ongles, ce qui est propre au doigt. La cité tire l'essence de ses organismes divers et devient ce qui se qualifée "une entité."

Le gouvernement:

Elus par le peuple, les chefs de la cité représentent la volonté majoritaire des citoyens et sont les porte-paroles, les émissaires du peuple.

A ce point il faut mentionner que la faiblesse de la centrale dépend premièrement du manque d'intérêt que témoignent les citoyens envers la chose publique et, deuxièmement, le nombre d'arrivistes qui s'infiltrent et qui affaiblissent le système nerveux de la cité... Peut-être dans une décade aurons-nous le droit comme universitaires non seulement de choisir le corps estudiantin qui formera notre gouvernement , mais aussi de régir en toute lucidité et avec la connaissance de tous les fait s de notre propre vie étudiante

Comme je l'ai exposé, je ne crois pas qu'il soit impossible d'intégrer dans un système gouvernemental, tel que le nôtre, plusieurs nationalités, plusieurs langues, si chacune ne jouit d'une autonomie incontestable et réelle, d'un statut particulier.

Le problème qui existe, en parlant du mécontentement présent dans notre université, ne vient pas des étudiants mais de la tête dirigeante. D'abord cette tête n'est pas élue par le peuple en question mais par une série de grosses bourses; ensuite elle ne représente en aucune façon les groupes composants la cité, et ne peut remplir adéquatement et avec réalisme la tâche imposée.

Il est définitivement essentiel pour une cité de se sentir responsable d'elle-même. Sans cela il n'y a aucun intérêt et la nonchalence fait vite ses conquêtes. Le gouvernement doit être d'une compétence indiscutable, d'une honnêteté irréprochable et plus encore d'une représentativité incontestable. Ce qui n'est pas le cas à la Laurentienne.

Est-il permis de demeurer passif devant cet état si désiquilibré.Comment peut-on supporter plus longtemps les saletés Passé le temps de la simple nausée intellectuelle, nous nageons maintenant dans les vomissures!

Le corps universitaire peut-il exister en harmonie lorsque le muscle cardiaque travaille clandestinement au processus du rejet d'un de ses membres. Un exemple qui me semble valable est celui du B.A. bilingue. Pour arriver à ce sommet trop glorifié, les français doivent s'arracher les dernières réminiscences, les dernières possibilités de connaître leur langue... Six cours en anglais , suivis par un test de compréhension, n'est-ce pas là le dernier pas fatal pour une langue qui n'existe dans l'esprit qu'en état de virtualité!!!

Ce n'est pas ce travail d'insinuations et de médisances qui tiendra le coup au jour de la grande débâcle..., j'en suis certain.

Pierre Germain

C'est le temps de se Réveiller!

PAQUETTE'S

Boutique pour Hommes tous les Habits de Soiree à votre Disposition

84 Rue Durham
SUDBURY

POURQUOI?

Pourquoi les coeurs humains ne se comprennent pas? Pourquoi les décisions humaines ne plaisent pas à tous? Comment comprendre les complexités du genre humain ?Seul, celui qui a fait l'homme, peut répondre ces pourquois.

Les difficultés humaines deviennent des boulversements pour tous mais aussi des révélations de la profondeur et de la grandeur de l'homme ...

Si chaque homme pouvait faire germer la vérité dans son coeur, ça serait l'agrément même! Là, l'homme pourrait dialoguer et jouir véritablement de la VIE. Esayons, O.K.?

Umin.

en peu de mots

LA FORCE DU SILENCE.

Chut! Arrêtez et écoutez le silence!
Il vous parle.
Il a un message à vous annoncer
Il a un conseil à vous apporter.
Il a une idée à vous inspirer.
Ecoutez! Il est votre meilleur ami;
Celui qui vous prête une force inouie,
Celui qui rend votre personne adoucie.
C'est un renfort dans la concentration!
C'est un appui dans la contemplation!
Vérité pour lui, c'est: domination.
Oui, l'homme croit que le silence est sa mort,
C'est contraire, le silence n'est pas un tort;
C'est seulement un compagnon ferme et fort!
sensible.

Il est, en effet, incompréhensible,
Mais pensez qu'il est muet et invisible... Il résiste à tout car il est la paix;
La paix, seul soutien humain qui est vrai.
blessants.

Et c'est un geste de bonheur aux amants.
Chut! Arrêtez et écoutez le silence.
Il vous parle

R.L.

Extrait de l'été

L'auteur de cette oeuvre,une des plus gentilles demoiselles de toute l'université,prefere garder l'anonymat.......

3 juillet soir

Il a fait un vent de chien toute la journée. La houle était mauvaise. Une mousse blanche se formait sur les vagues d'un bleu pur. C'était la fête des Américains aujourd'hui. Il y a eu un gros feu de camp et des feux d'artifice pour l'occasion. C'était froid mais j'étais habillée chaudement. Le ciel était semé d'étoiles. Les feux d'artifice éclairaient le lac et allaient s'éteindre dans les vagues. C'était beau; mais je me sentais étrangère à cette célébration. Le sens de celle-ci m'échappait. Je commence à connaître le goût du mal du pays. J'aurais voulu oublier. "me saoûler, passer la nuit sur la grève avec lui." Les jours passent vite mais le temps est long. Dans cette bruyante foule sans nom, j'étais seule.

La différence existe et voici la preuve!

GM MARK OF EXCELLENCE ROAD TEST

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

offre
une CAMARO
à la personne chaneuse
avant essayé un de nos
autos de qualité

- VISITEZ -

Meredith - Connelly
MOTORS LIMITED
250 FROOD RD. TEL. 674-1901

Quel est votre divertissement préféré?

Le hockey? Le soccer? Les échecs? Le football?

Le jeu de puce? Le polo? Les pépés? Fumer la pipe?

Ah, c'est fumer la pipe?

Mais la saveur d'une pipée se mesure à celle du tabac utilisé ... par exemple le tabac à pipe Amphora — le tabac à pipe hollandais authentique. Il y a deux façons de faire l'essai d'Amphora. Soit de vous rendre sans tarder chez l'amical marchand de tabac de votre localité et d'acheter une blague d'Amphora aromatique doux ou fort ...

soit de poster le coupon ci-dessous pour obtenir GRATIS une blague de 1/9 de lb. Oui, gratuitement. Aucun engagement de votre part. Nous voulons seulement vous fournir l'occasion de faire l'essai d'une douce saveur de tabac inoubliable. De cette façon, nous y gagnons tous les deux. Vous découvrez le véritable plaisir de fumer ... et nous gagnons un acheteur assidu d'Amphora.

POSTEZ CE COUPON DÈS AUJOURD'HUI!

À: Douwe Egberts Ltd., Boîte 31, Burlington, Ont.
J'aimerais découvrir le véritable plaisir de fumer. Prière de me faire parvenir GRATUITEMENT une blague, format courant, de tabac à pipe Amphora ... Je préfère le tabac (en pointer un) Régulier ... Aromatique doux ... Aromatique fort ...

Nom.................................

Adresse.................................

Ville....................Prov.............

L'offre prend fin le 28 juin, 1968 et est limitée à une blague par personne, par domicile.

POLITIQUE...

LES LIBERAUX.

Les 9 et 10 février dernier la convention annuelle du Parti Libéral ontarien tint ses assises à Toronto. M. Nixon convoqua cette assemblée afin d'exposer sa stratégie politique en tant que chef de l'opposition à la législature de la province. Les délégués nous ont semblés moins intéressés par cette convention que celle qui aura lieu à Ottawa, les 4, 5 et 6 avril . Qui sera le chef du Parti Libéral et Premier Ministre du Canada? Cette question a dominée la convention.

Tous les délégués eurent l'occasion d'entendre et de rencontrer les candidats qui aspirent au poste détenu à l'heure actuelle par M. Pearson. MM. Kierans, Sharp, MacEachen, Turner, Green, Hellyer et Martin avaient chacun un salon de réception à l'hotel Royal York. MM. Anderson et Laframboise eurent l'occasion de nous démontrer que la démocratie n'est pas un mot vain au Canada.

Vendredi, le 9, les candidats adressèrent les 2000 délégués réunis au "Canadian Room" de l'hôtel. Nous résumerons brièvement leurs *propos en nous permettant d'y ajouter quelques commentaires personnels.*

M. Martin:
prononça peut-être le meilleur discours de la soirée. En réalité, il s'agit d'une allocution typiquement dans la veine d'un homme politique d'expérience. Il insista sur le fait que les Canadiens exigeant un Premier Ministre d'expérience afin d'oeuvrer utilement à la renaissance politique du pays. Pour mettre un terme aux rumeurs d'une défaite du parti s'il était élu, M. Martin répondit qu'il n'avait pas l'intention de laisser M. Robert Stanfield devenir Premier Ministre.

- Certes M. Martin semble avoir d'excellentes intentions comme à l'accoutumé. Cependant, un simple sondage de l'opinion publique peut nous laisser penser que son élection à la cheferie du parti entrainerait une lourde défaite aux prochaines élections. Ce n'est un secret pour personne que le soutient qui lui sera accordé par les jeunes libéraux et en particulier les milieux estudiantins est très limité. Ce n'est pas une tentative naive de rajeunissement physique de sa personne qui laissera croire aux libéraux et à l'électorat que cette tentative correspond à un retour précipité de M. Martin aux excellents es idées de sa jeunesse.

M. Sharp:
Nous avons eu l'occasion de parler à M. le Ministre des Finances avant qu'il prononça son discours. Il s'est montré très sympathique. Peut-être sait-il qu'il a peu de soutient parmi les universitaires? Il a aussi su faire rire les délégués!

Contrairement aux Conservateurs, disait-il, les Libéraux sont plus intéressés à la politique du Parti. L'intérêt primordial de Dalton Camp et les autres conservateurs: est l'image que projete le nouveau chef. D'abord, il serait peu facile de trouver l'imagepropice pour lui. Comment me faire, moi, "a swingning cool contestant"- l'homme qui plairait aux canadiens-français, aux milieux d'affaires, aux femmes, aux intellectuels, aux jeunes, aux fermiers et à ralph Cowan!

L'auditoire s'esclaffa lorsque M. Sharp établit un parallèle entre une image possible de lui-même et celle à laquelle M. Stanfield semble vouloir s'identifier. Un impresario pourrait aisément projeter de moi l'image d'un homme prudent et réservé, hanti d'une intégrité à toute épreuve. D'abord, je suis aussi bel homme que lui., dit-il. Tout comme M. Stanfield, j'apprends le français. Mais l'analogie s'arrête là, car enfin, je parle aussi l'anglais!

M. Sharp est peut-être un peu trop pragmatique. Ses mini-budgets l'ont déprécié aux yeux du canadien moyen. En outre, sa position à l'égard du "Medicare" et les résultats de la Commission Carter n'ont rien fait pour renforcer son prestige. C'est une tâche ingrate que celle de Ministre des Finances.

M. Turner:
Le jeune Montréalais dit aux délégués que les prochains six mois décideraient de l'avenir du parti et du Canada. Il parla de faire "a new beginning...to suit the taste and tempo of our times". Le parti doit se rénover, s'adapter aux temps modernes plutôt que d'opter pour une attitude conservatrice. Il évoqua la nécessité d'une mobilisation du "brain-power" canadien. Ainsi, par l'abolition de tous privilèges de classe ou d'argent, tous les citoyens aptes de ce pays pourraient aspirer et accéder aux postes les plus élevés dans les affaires du Canada. Il insista sur la nécessité d'un retour à la suprématie du politique sur l'administratif. Il devrait y avoir des réformes en matière de service civil. Il nous faut donc employer des "task forces" composées d'hommes d'affaires, d'universitaires et de sydicalistes pour s'attaquer efficacement aux problèmes de l'heure. Le rôle principal du parti doit être une lutte constante en vue d'atteindre à l'unité nationale. Le Ministre termina son discours par ces mots:"concentrez vos énergies sur l'avenir, nous sommes tous condamnés à y vivre!"

Nous avons eu l'occasion de parler à M. Turner. Il ne nous est pas apparu comme le plus progressiste des libéraux. Son retour à la suprématie du politique nous semble irréalisable et retardataire. Car il nous faudra nous adapter à l'inévitable, c'est-à-dire, à une administration qui élargira considérablement son champ d'action.

M. Kierans:
Les Canadiens devront eux-mêmes produire le dynamisme dont notre pays a besoin aujourd'hui. Les États-Unis, par deux fois, ont avertit le Canada qu'il ne pouvait pas compter sur eux pour assurer la sécurité économique de notre pays.

Selon M. Kierans, le Etats-Unis d'Amérique ont besoin de leurs capitaux pour tenir autres engagements(guerre au Vietnam, suprématie de l'espace, problèmes urbains!)

Ceci veut dire, continua-t-il, que nous devons dépendre de nos propres fonds pour investir. Malheureusement, lorsque nous investissons dans notre économie, il ne reste plus de fonds pour le bien-être social. Ainsi il faut que le parti, avant de distribuer la richesse, pense à la création de celle-ci. "The NDP has lots to say about distribution of wealth, but nothing to say about its creation". Nous devons contrôler les rouages de notre économie afin d'être plus indépendants... En dernier lieu, M. Kierans aborda la question du Canada français. Pour lui, la solution des problèmes réside dans la réforme constitutionnelle.

M. Kierans nous a impressioné. Ses opinions économiques se rapprochent un peu de celles de Walter Gordon. L'ex-Président de la Fédération Libérale Québecoise et membre du cabinet Lesage est un peu trop provincialiste. Il n'en demeure pas moins que le cabinet fédéral commettrait une erreur en se privant de ses services.

M. MacEachen:
Avant de se choisir un chef, les libéraux doivent connaître l'orientation politique qu'ils désirent imprimer à leur parti. Le Ministre de la Santé, classifié comme un libéral de gauche exprima le désir de se présenter à la cheferie du parti, afin de voir celui-ci maintenir une position avant-gardiste. Notre parti doit donner un vrai choix à l'électorat, dira-t-il, sinon la seule alternative sera le conservatisme ou le socialisme!

Sans être réactionnaire ou radical, le ministre personnalise la direction que le parti doit prendre. Nous croyons que la présence d'un tel homme ne peut que fortifier le cabinet fédéral. Signalons toutefois que M. MacEachen ne parle pas encore le français, toutefois ses efforts dans ce domaine risquent de se révéler fructueux.

M. Green:
Le Ministre de l'Agriculture dit que le parti libéral est esclave d'un conception qui est antérieure à 1957. Déjà nous nous sommes présentés cinq fois au peuple canadien. Le résultat de ces élections furent loins d'être approbateurs. Par deux fois nous avons formés un gouvernement minoritaire. Cela est insuffusant! "That is like being bridesmaid - only second best". Il insista aussi sur le développement économique du Canada. M. Green, en un français assez correct, parla de la nécessité de réformes. "Its a sign of the times, even in Toronto."

Il nous semble que son discours n'ait pas apporté d'éléments nouveaux à ses déclarationsantérieures.

M. Hellyer:
Le Ministre des Transports énuméra ses buts et priorités au cas où il devenait Premier Ministre.
1.- La paix. Le Canada doit jouer un plus grand rôle dans la préservation de la paix mondiale. Les force unifiées du Canada pourraient jouer un rôle considérable.
2.- La Confédération. Nous nous devons de réadapter la Confédération canadienne aux réalités actuelles. Les droits de toutes les races fondatrices doivent être protégés.
3.- Logement. Toutes les familles canadiennes doivent avoir un logement décent. L'ouvrier moyen doit avoir les possibilités d'obtenir ce logement. Il parla aussi de la canadianisation de notre industrie et du "Transport Total".

M. Hellyer, ex-Ministre de la Défense, est d'une stature imposante; il à fait peur à certains délégués. Même en français, il nous est apparu que le ton de M. Hellyer n'admettait pas de réplique! Certes, la nécessité de rénover notre parti s'impose, mais encore faudrait-il que M. Hellyer nous laisse le choix des moyens à employer!

MM. LaFramboise et Anderson:
SANS COMMENTAIRE!

Le Spectre:
Un spectre hantait la convention de Toronto. Son nom était sur les lèvres de tous - même sur celles des candidats. Lorsqu'il arriva, 1,500 délégués lui firent un "love-in".

Sans campagne publicitaire, il est devenu le candidat (il ne l'était pas lors de cette convention) le plus populaire de parti. Il nous serait difficile d'ajouter quoique ce soit aux commentaires de la presse canadienne; une quelconque addition à ces commentaires me pourrait que laisser percer notre propre opinion sur ce candidat (il l'est enfin devenu) et risquerait de nuire à notre tentative d'objectivité!

Voici le résultat d'une enquête auprès de l'opinion publique universitaire menée par le Club libéral.

Voici la substance de la question posée lors de l'enquête:
"A supposer hypothétiquement que la convention pour choisir le nouveau chef du parti libéral ait lieu demain, et que vous soyez délégués à cette convention, pour lequel des candidats ci-dessous voteriez-vous? Les respondants auront à indiquer leurs lier, 2ième et 3ième choix."

Candidats	Résultats(avec nombre pour chaque coix)	
Trudeau:	1) 38 2) 27 3) 19	Total de: 84 pour les 3 choix.
Hellyer:	1) 17 2) 20 3) 14	Total de: 61
Kierans:	1) 18 2) 9 3) 14	Total de: 41
Marchand:	1) 13 2) 17 3) 16	Total de : 46
MacEachen:	1) 5 2) 5 3) 3	Total de: 13
Turner:	1) 11 2) 10 3) 8	Total de: 29
Sharp:	1) 12 2) 2 3) 7	Total de: 21
Autres: Drapeau Lapierre	 3 1	

Ted Beauparlant,
Président de l'Association Libérale Universitair

LES RELATIONS ETUDIANTS-ADMINISTRATION.

Comme le veut le dicton, une médaille a toujours deux faces. Il en est de même des relations étudiants-administration. Il me semble que sous cet aspect les étudiants pourraient rendre un peu de justice à l'Administration.

Combien de fois, dans ce journal, dans les rencontres étudiantes et à l'occasion de toutes les discussions n'avons nous pas écouté les récriminations étudiantes envers l'"Administration". Je suis le premier à admettre que l'administration a ses petits et ses grands torts.

Il me semble cependant que les bons points de l'administration sont trop souvent négligés. Il ne faudrait pas que les étudiants oublient le cadre de ce conflit. Ce cadre est compliqué et comprend 1300 étudiants, des professeurs, des problèmes d'entretien, de développement et de financement. Et à la tête de ce complexe sont des hommes, eh oui, des hommes, comme vous et moi, avec leurs qualités et leurs défauts.

Ces hommes gèrent une université en pleine croissance, en plein développement, aux cadres encore mal définis et ils doivent en plus se préoccuper des plans de développement et des problèmes financiers.

Il nous est facile de crier au meurtre, mais si l'on veut être franc, combien d'entre nous ont une opinion originale sur le sujet, à part les oui-dire. Combien d'entre nous sont allés voir, soit les administrateurs ou leurs bureaux? Pas beaucoup! Pourtant, ce n'est pas à cause que vous n'y serez pas bien reçus!

Je peux prouver mon point avec un exemple concret. Ici à l'université de Sudbury, Monsieur St-Aubin est ouvertement critiqué et pour nous faire une opinion personnelle, j'ai visité celui-ci à son bureau, accompagné de trois autres étudiants. Nous y avons été reçus cordialement et les livres de comptes, les rapports officiels et les statistiques ont été mis à notre disposition.

Grâce à cette rencontre nous avons appris que le déficit de cette année se chiffre déjà à 18,000 dollars, et nous avons étudié le coût des meubles en résidence ainsi que le coût de la résidence elle-même Tandis que nous sommes sur le sujet, combien d'entre vous pourraient répondre à ces deux question:
1)- Quel est le coût de la résidence de l'Université de Sudbury?
2)- Combien les pères jésuites ont-ils investis dans cette résidence?

Si vous connaissez les deux réponses vous critiquerez déjà moins les accomodations de la résidence. La résidence à coûté \$3 millions et les pères jésuites ont investi \$1 million et en plus ils payent \$20,000 de rente pour leurs chambres par an. L'administrateur gère une fortune et doit non seulement s'occuper de grands problèmes légaux et financiers mais également de problèmes aussi minimes que le remplacement d'un lampe en résidence. Ceci dénote peut-être un manque de main-d'oeuvre mais il faut également donner crédit à M. St.-Aubin pour le travail qu'il abat, actuellement. Je défie quiconque d'entre vous d'en faire autant!

J'admets qu'il reste bien des problèmes à résoudre et on vous les a assez décrits pour qu'il me soit inutile de vous les redire. J'aimerais moi-même voir de la réforme mais il faut garder un jugement correct et savoir reconnaître les mérites là où ils sont. C'est facile de critiquer mais tâchez de faire mieux si vous pouvez.

Vous n'y réussirez que si vous êtes diplomates et non révolutionnaires Avant de critiquer sachez ce qui se passe et reconnaissez les deux cotés de la médaille et alors, et seulement alors, nous les étudiants, pourront faire de grandes et belles choses ensemble!

Timothée Caisse.

(LA REDACTION: L'idée exprimée dans cet article est celle de M. Caisse, et pas nécessairement celle du journal. Nous apprécions cependant la contribution constructive.)

SPORTS

DE FAITE AU HOCKEY!

?

Il est vrai que les étudiants de la Laurentienne ne s'efforcent pas trop ann de savoir ce qui se passe en cette noble institution dans le domaine des sports. Ils n'ont qu'à lire le "Sludgeburg Starch" qui rend de magnifiques compte-rendus rédigés par des professionnels qui sont eux-mêmes informés grâce à un réseau untra moderne de communications. Ce serait cependant scandaleux de dire, dans ce journal réputé, certaines choses qui pourraient offenser certaines gens d'une certaine institution. Je tente donc de me faire le plus vague possible.

Si par hasard M. Porter n'avait pas une si grande phobie des joueurs canadiens-français, peut-être aurait-il un meilleur rendement de ses joueurs que ne lui donne présentement son équipe de buveurs. Il est peut-être vrai que "l'équipe de buveurs" est un peu forcée car il y a au moins un quart des joueurs qui ne sont pas invétérés. N'avez-vous pas remarqué que lors de la semaine du Carnaval un certain joueur de défense n'a pas joué. On se demande (hic...) pourquoi (hic...) il n'a pas pu (hic...) jouer? En plus de ça, un autre joueur n'a même pas "duré" toute la partie. Il est sorti au beau milieu de la joute. (Malheureusement je n'ai pas pu vérifier s'il avait pu se rendre à la chambre des joueurs avant d'être malade). Aucun des joueurs ne peut-être fier d'avoir joué une partie exceptionnelle. J'entend "exceptionnelle" dans le sens positif du mot. Les joueurs de défense ont si bien joués que Norm Cecutti était proie facile pour les tout-petits joueurs de l'Université de Windsor. On dirait même que quelques joueurs avants étaient si confiants qu'ils se sont alourdis les jambes avec des pesées de plomb pour se renforcir en vue du tournoi canadien qui aura lieu bientôt à Montréal.

On dit que les joueurs doivent prendre quelque chose de solide au moins quelques heures avant un match. L'idéal serait de manger un bon steak. J'ai l'impression qu'au lieu de prendre du solide ils ont prit du "fort". Il faudrait apprendre à quelques-uns des joueurs que l'apéritif n'est pas le plat (ou verre) principal et qu'il n'est pas poli d'en demander plus de sept fois.

J'ai téléphoné un de mes bons amis l'autre jour. Celui-ci m'informa que M. Porter croyait fermement mais inconsciemment qu'il privait les Canadiens de Montréal en ignorant les joueurs canadiens-français puisque les Canadiens ne semblent se servir que de français. (C'est simple vraiment). Mais par contre quel meilleur moyen de redonner de l'espoir à Toronto que de développer du talent qui pourrait leur être utile.

Depuis que les Voyageurs se sont fait battre par Windsor les autres équipes du Circuit O.I.A.A. se font plus menaçantes. Et l'aigle puissant se métamorphose en brebis douce. Oh! mais j'allais oublier; nous avons battus Osgoode Hall. L'espoir revenait! Une autre série fantastique de victoires ne ferait-elle pas oublier la défaite du 11 février 1968? Oui, c'est ça. Le lendemain on se fait foutre dedans par Ryerson. Gagnera-t-on notre dernière joute de la saison? Nous jouons contre Brock. Ils sont dangereux vous savez! Je vous laisse donc un petite maxime que les Voyageurs sauront eux-mêmes apprécier à leur goût: U.L.U., y'a rien qui la batte, à part la Labatt.

La 50ième partie: s'il l'ont perdus, c'est à cause de la "50".

Nos joueurs de ballon-panier ne sont peut-être pas aussi connus que notre équipe de football ou de hockey, mais ils se débrouillent si bien qu'on espère même battre Waterloo-Lutheran. Les Hawks de Waterloo sont présentement considérés comme étant l'équipe no 1 du Canada. C'est demain soir la partie décisive. Si vous voulez vous sentir aussi heureux que l'étaient les joueurs de Windsor quand ils nous ont vaincus au hockey, rendez-vous *samedi soir à l'édifice* des sports, allez faire du bruit, prenez un petit stimulant avant la partie et n'oubliez pas toute la force de vos poumons S'il-vous-plait, n'allez pas offrir de boisson aux joueurs avant la joute; ils refuseront très vivement on le sait mais le pire c'est qu'ils croiront peut-être que vous voulez les faire perdre. Le Carnaval de Québec privera la Laurentienne de plus de cent bons spectateurs enthousiastes: donc invités tous ceux que vous connaissez. La semaine passée les Voyageurs se sont rendus à Toronto et ont joliment bien vengés l'équipe de hockey en écrasant les Rams de Ryerson par un compte de 78 à 47.

Nous avons une équipe qui joue très bien, et grâce à l'oeil savant de l'instructeur M. MacKibbons, l'équipe n'a pas cessé de progresser Ces joueurs travaillent avec ardeur chaque semaine, voire chaque jour afin de battre les favoris: Waterloo. Allez-y.

Dimanche passé, Osgoode Hall devait se faire battre pas la Laurentienne. Ce fut au tour de Jim Greenfield et Don Croteau de prendre la vedette avec chacun 24 points. Jim Hill, John Snow et Ray *Owens comptèrent 12, 9, 4 points* respectivement. Ed Jakubo a joué sa meilleure partie défensive de l'année et devrait répéter sa performance à la Laurentienne contre Waterloo-Lutheran. Les Voyageurs vont nous offrir un belle joute et si le gymnase se remplit à craquer ils seront d'autant plus confiants. Va les encourager, va harceler l'opposition. Rend-toi les voir. Il n'y a aucun doute, cette partie devrait vous exciter beaucoup plus que la dernière joute de hockey.

J.-P. Mayer.

Ray Owens s'est surclassé en comptant à lui seul 29 points Ray ne joue pas régulièrement d'habitude mais on ne lui a donné qu'une chance pour se prouver et il l'a prise. Jim Greenfield compta quinze points Don Croteau, Ed Jakuubo et Jim Hill coomptèrent 9,9 et 6 points respectivements. Les Kennedy ont marqué les quatre autres points.

DEUX CINEASTES DE L'ONF EN AMERIQUE DU SUD: UN DOCUMETAIRE SUR LE SERVICE UNIVERSITAIRE CANADIEN D'OUTRE-MER.

Deux cinéastes de l'Office national du film, MM. Marc Beaudet et Louis Portugais, quittent Montréal dimanche, 21 janvier, en direction de l'Amérique du Sud, où ils réaliseront un documentaire d'une heure en 16 mm, couleurs, sur le Service universitaire canadien outre-mer (S.U.C.O.).

C' est sur la côte Pacifique de l'Amérique du Sud que MM. Beaudet et Portugais ont choisis d'aller. Ils se rendront d'abord à Lima, au Pérou, pour voir un jeune médecin à l'oeuvre dans les bidonvilles de la capitale, et à Ayachucho, pour rencontrer un anthropologue canadien. Puis ce sera Quito, en Equateur, où travaille depuis plusieurs années une femmes ingénieur ; puis Bagota(Colombie) , où les travailleurs sociaux ont beaucoup à faire, et finalement San Andrès et Providence, deux petites îles au large de la Colombie. Les deux cinéastes veulent illustrer au moyen d'un montage parallèle la super-richesse d'une minorité et la super-pauvreté de la majorité.

S.U.C.O. est un organisme qui recrute à travers le Canada des volontaires prêts à séjurner un an ou deux dans les pays en voie de développement. L'originalité de la formule, c'est que ces volontaires ne sont pas à l'emploi de S.U.C.O. mais bien au service des pays où ils ont choisi de travailler; ils sont rénumérés par les gouvernements ou institutions et reçoivent les salaires en vigueur en ces pays. C'est donc presque bénévolement qu'ils offrent leurs talents et leurs connaissances, pour aider les pays du tiers-monde à atteindre un seuil de développement minimum. Actuellement il y a environ 700 représentants de S.U.C.O. répartis en Asie , en Afrique et en Amérique du Sud, et recrutés dans divers secteurs d'activités: médecins, infirmières, professeurs, travailleurs sociaux, ingénieurs, agronomes, anthropologues etc.

Ce n'est pas la première fois que Marc Beaudet et Louis Portugais collaborent à un film. Ils viennent en effet de terminer un documentaire (pour l'ONF) d'une heure ,"Afique libre", où se pose le problème de l'indépendance économique des pays africains qui ont obtenu leur indépendance politique au cours de six ou sept dernières années.

Le banquet de l'Université de Sudbury.

Du plaisir? Certainement!

Un bon repas? Exception, sans oublier le verre de "jus de Pomme".

L'orchestre et la danse? Fantastiques.

La soirée a été agréable et l'Université de Sudbury s'est montrée vivante et puissante vendredi soir passé à l'Hotel Sorrento. Elle a su reconnaître et apprécier les véritables semeurs d'Esprit Collégial. On félicite particulièrement Carmen Poulin qui a bien mérité l'épée et ainsi que Sharon Blais, Michel Dault, Aurèle Tellier et Neil Flannery.

On remercie les philosophes de l.université de Sudbury pour leurs démonstrations artistiques (même s'ils manquaient un peu d'exercice . Mais ce qui est regrettable est que le Docteur Yvon ait refusé de chanter Minuit Chrétien, mais son fameux discours sur la philosophie compense ce refus.

On espère que tous les membres l'Université de Sudbury se rencontrent l'an prochain au Banquet annuel.

Salut et à l'an prochain.

Rachelle Labre.

Tsk... Tsk...

Il faut rire! Ca m'emmerde!

Prostitution: L'ABANDON À L'IMPUDITE.

Stade Ultime du Capitalisme: la prostitution intellectuelle.
Résultat: un B.A. en traduction.
Ça ouvre des portes.

UNE VIEILLE DAME TRES DIGNE:

LES 7 JOURS DU CINEMA

EXPERIENCE INOUBLIABLE!

ON CHERCHE

L'equipe du LAMBDA francais pour Septembre 1968

OU? (au pluriel)

STAR BOTTLING

252 REGENT S. **675-2403**

MacMILLAN SPORTSWEAR CLOTHING LTEE

Vêtements pour le gars du campus

74 Rue Larch - Tel: 673-7167